

Edouard Manet

Le Déjeuner sur l'herbe



Edouard Manet – *Le Déjeuner sur l'herbe* - 1863

— *Pourquoi elle est toute nue la dame et les messieurs, ils sont tout habillés ?*
demande l'enfant.

Et c'est bien ce qui fit scandale au Salon de 1863. Non seulement le modèle est représenté dans toute sa nudité mais plus encore dans un « réalisme » détonnant.

Observons :

- Le nu féminin n'est ni idéalisé ni transcendé
- La couleur de la peau est couleur...peau
- Le modèle nous toise
- Les hommes sont habillés dans des tenues contemporaines

Pour tout dire, Manet a représenté une vraie femme...

On dit qu'Édouard Manet a scandalisé les bourgeois en représentant une « vraie femme » dans sa toile *Le Déjeuner sur l'herbe* au lieu d'une *Vénus* comme celle d'Urbino du Titien (1538). Manet a-t-il voulu choquer son public en représentant une vraie femme ? Et c'est quoi une vraie femme ? Eh bien, ces sont les éléments picturaux qui vont répondre à nos questions. Suivez-moi.

Elle est comme elle est !

Le corps du modèle nous est offert sans idéalisation. Les plis de son ventre, disgracieux pour l'époque (nous ne sommes plus au temps de Rubens et ses femmes replètes à la peau d'orange ou cellulite bien visible) sont représentés sans faux-semblant.

Elle assure !

Le modèle nous regarde. Sans complexe, ni pudeur. Avec une complaisance assurée. Cette femme semble un brin narquois, non ? Elle nous toise, s'amusant de notre effroi.

« Elle ne fait pas genre » !

Le problème n'est pas le nu féminin mais sa représentation sans légitimité mythologique, allégorique ou symbolique. Manet a peint une femme pour elle-même, sans artifice esthétique. « J'ai fait ce que j'ai vu », justifiera le peintre. Le terme de « vraie femme » s'applique donc plus au traitement que le peintre en a fait qu'au sujet lui-même.

Elle est couleur locale !

L'un des éléments picturaux qui a le plus choqué le public de l'époque est la couleur de la peau du modèle. Les critiques attendaient la douceur du blanc émail, la matière fondue de délicats camaïeux de rose et de bleu bébé ou encore une technique « léchée » des peintres académiques. Ils en furent pour leurs frais, confrontés à des aplats fermement cernés de noir, des couleurs froides et à une peau « jaune d'un cadavre en décomposition » selon leurs propres termes. C'est donc un traitement réaliste que Manet a choisi pour représenter son nu, tant dans les formes et la posture ou le regard que dans le rendu des couleurs locales. La chair est couleur...chair.

Elle est en pleine lumière !

Baignant dans une lumière crue, le corps blanc du modèle contraste fortement avec les habits sombres des protagonistes masculins de ce pique-nique, révélant plus encore la nudité.

Elle nous barre la route !

Manet nous place au-dessus de la scène, dans un léger effet de plongée qui nous oblige à regarder son tableau. Mais sa composition nous enlève toute possibilité d'y entrer : la jambe du modèle protège l'homme à sa gauche tandis que la jambe du monsieur de droite ramène notre regard sur la femme en l'encadrant. Le peintre nous mène par le bout de nez...du regard.

Et donc Manet a-t-il voulu nous choquer en représentant une « vraie femme » ?

Oui, Manet a représenté une femme dans toute sa réalité. Mais, non il serait (trop) réducteur de voir une provocation de sa part dans le choix de traitement du sujet. Son but était celui de rendre la beauté de la femme tel que Titien, Vélasquez ou Goya notamment l'avaient fait précédemment, mais en la dépouillant de l'hypocrisie usuelle. Il a voulu montrer une femme sans compromis et sans faux-semblants. Une vraie femme en pleine lumière donc !